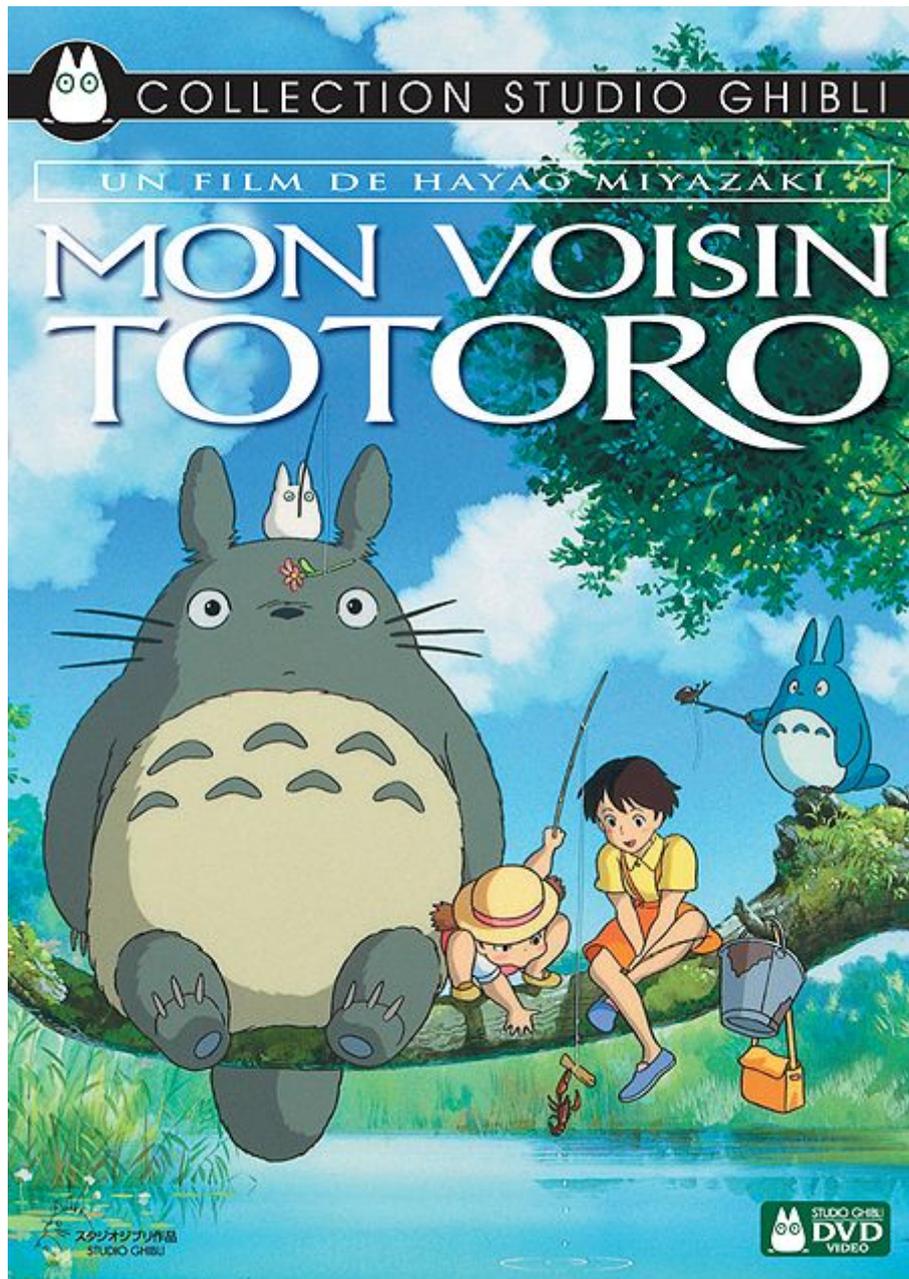


Mon voisin Totoro de Hayao Miyazaki 1988



Genre : délire à la Alice au pays des Lapinours

Scénar : en attendant que la maman sorte de l'hôpital, un père et leurs deux filles viennent s'installer dans une vieille bicoque à la campagne et repèrent direct un arbre gigantesque, un camphrier qui domine la maison, mais aussi des « noiraudes », des petits êtres dont la légende dit qu'ils s'installent dans les maisons inhabitées. Death-y-dément, cette maison cache de petits secrets que les filles veulent à tout prix élucider, quitte à se faire de petites frayeurs. D'ailleurs le petit voisin les prévient que la maison est hantée... Mais au fait, tous ces glands qui traînent sur le sol, c'est louche, et cette créature à oreilles pointues qui peut soudain se rendre invisible...?! Et dire que les filles ne sont pas au bout de leurs

surprises ! Car la petite sœur tombe sur l'énorme *Totoro*, un bâilleur extrêmement efficace auquel, quand elle le raconte ensuite, personne ne veut croire.

Dès le générique génial plein de petites créatures fantasmagoriques rythmé encore par une bande originale pleine d'émotions (**Joe Hisaichi** ouf of course) totalement adéquate pour la magie et le culte de la Nature toujours en avant chez **Miyazaki**, on rentre dans un univers différent des premières œuvres du Maître ¹. Ici c'est la ruralité et ses légendes qui sont abordées, magnifiées par un dessin et des personnages complètement irrésistibles, incluant bien sûr une famille idyllique mais aussi un autobus très particulier qui ferait presque penser au chat au sourire légendaire du **Disney** de la grande époque.

Personne de normalement constitué ne devrait pouvoir résister à ce nouveau classique de la japanimation, réalisé en même temps qu'un autre magnifique film, *Le Tombeau des lucioles*, dont nous parlerons la prochaine fois. Avec ce mystérieux *Totoro*, auprès duquel le jardinage ne nécessite aucune patience puisqu'à lui seul il fait carrément pousser les arbres, **Miyazaki** démontre toujours plus fort son attachement à la nature, de façon ludique et pédagogique, sans être chiant. « Autrefois les hommes et les arbres étaient amis », voilà une preuve de plus que la tradition se perpétue chez quelques-uns.

Bonus : animations neutres (sans texte) des génériques, bande-annonce japonaise.

¹ voir [Panda petit panda de Hayao Miyazaki et Isao Takahata 1972-1973](#), [Nausicaä de Hayao Miyazaki 1984](#) et [Le Château dans le ciel de Hayao Miyazaki 1986](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.